

lique l'office des Ténèbres. Après chaque psaume, on éteint un des cierges placés sur un chandelier de forme triangulaire, de sorte qu'à la fin de l'office, l'absence de luminaire produit, malgré le jour qui dure encore, une sorte de ténèbres mystérieuses. De là le nom d'office des Ténèbres. On y chante, chacun des trois jours, les Lamentations de Jérémie, qui sont d'une mélodie douce et touchante.

Le Joudi-Saint est d'abord marqué, à la basilique encore, par l'imposant office épiscopal, où le Pontife entouré de prêtres, de diacres et de sous-diacres, consacre les saintes Huiles, distribue la sainte communion, et se rend processionnellement en portant le Saint-Sacrement à un riche reposoir qu'on appelle improprement sépulcre. Nous devons aussi mentionner la cérémonie du lavement des pieds, qui a lieu ce jour-là. L'évêque lave, selon le précepte du Seigneur, les pieds à douze enfants. Cet usage remonte au Christ lui-même, qui, après la Cène, lava les pieds à ses disciples, et en même temps leur ordonna d'imiter son exemple. Les écrits de Saint Justin et de Tertullien démontrent que, dès les temps apostoliques, l'exemple et les ordres du Sauveur furent suivis. Voici comment se passe cette cérémonie. Après avoir déposé la chape, l'évêque se revêt d'un linge blanc en toile de lin, se rend auprès des douze enfants dont il doit laver les pieds, s'agenouille, leur lave le pied droit dans un bassin que tient le sous-diacre, leur essue le pied et le baise. Le lavement des pieds achevé, l'évêque dépose le linge dont il est enveloppé, revêt la chape, dit le Pater, et la cérémonie se termine par l'Oraison du jour. On donne ensuite une pièce de monnaie à chaque enfant.

Le Vendredi, appelé Saint par toutes les nations, l'office est triste et lugubre, l'autel et le trône épiscopal sont nus, les ornements sacerdotaux sont noirs, et il n'y a rien de l'ordre accoutumé. On chante la Passion comme le dimanche des rameaux ; après cela, viennent les fameuses supplications pour les hommes de toutes conditions. Suit la cérémonie appelée *adoration de la croix* : la croix voilée depuis quinze jours, est découverte avec solennité ; le clergé, les pieds déchaussés, vient la baiser respectueusement à genoux : pendant ce temps-là, le chœur chante alternativement l'antique *Trisagion* et les *improperia* ou reproches, auxquels Vittoria, l'émule de Palestrina, a su donner une expression si pathétique ; on entend ensuite, à la louange de la croix, les strophes presque triomphales de l'hymne *Pange, lingua, gloriosi lauream certaminis*.

Enfin une procession, semblable à celle de la veille, ayant été prendre les saintes espèces au reposoir, le prêtre les consomme, et